

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Panamá (Panamá)

No 790

Identification

<i>Bien proposé</i>	Le District historique de la ville de Panamá, avec le Salón Bolívar
<i>Lieu</i>	Province de Panamá, mairie de Panamá, arrondissements de Parque Lefevre et San Felipe
<i>Etat Partie</i>	République de Panamá
<i>Date</i>	29 septembre 1995

Justification émanant de l'Etat Partie

L'agencement, l'allocation des parcelles de terrain, les fortifications et les bâtiments du district historique de la ville de Panamá témoignent de l'importance, des échanges, de l'adaptation et de la persistance des valeurs humaines qui, de ce point stratégique de l'isthme d'Amérique Centrale, ont pendant des siècles tendu vers le développement des communications interocéaniques.

Critère ii

L'étroitesse des parcelles comme leur répartition interne, que l'on ne rencontre nulle part ailleurs dans cette partie du continent américain, confèrent un caractère exceptionnel aux maisons de type panaméen (datant du 16ème au 18ème siècles) du District historique. Les maisons collectives subsistantes, construites entre la seconde moitié du 19ème siècle et la première moitié du 20ème siècle sont autant d'exemples originaux de la réaction sociale aux nouveaux impératifs, aux changements et aux influences véhiculées par les communications internationales modernes.

Critère iv

Le District historique de la ville de Panamá témoigne de la façon dont la conservation de biens culturels immobiliers est affectée par une société désireuse de trouver un remède à ses nombreuses contradictions. Le District historique est menacé par la détérioration des conditions de vie de ses habitants.

Critère v

La ville de Panamá est étroitement liée à la découverte de l'océan Pacifique par les Européens, à l'histoire de l'expansion espagnole en Amérique du Sud, au réseau commercial et d'approvisionnement entre les Amériques et l'Europe et à l'histoire de la piraterie de cette région. Le

Salón Bolívar est le fruit d'une tentative du visionnaire Simon Bolívar, désireux d'établir un congrès multinational sur le continent américain, avant l'Organisation des Etats d'Amérique et les Nations Unies.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégorie de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, cette proposition d'inscription porte sur un *ensemble* (le Centre historique de la ville de Panamá) et un *monument* (le Salón Bolívar).

Histoire et description

Histoire

Le premier établissement à porter le nom de Panamá (l'actuel Panamá Viejo) est fondé en 1519 par le *conquistador* espagnol Pedrarias Dávila. Il constitue alors le point de départ des explorations lancées le long de la côte Pacifique, découverte en 1513 par Vasco Nuñez de Balboa. Les quelque quatre cents colons initialement présents vivent dans environ soixante-dix huttes. Lorsque la conquête de cette région s'achève en 1532, nombre d'entre eux descendent vers le Pérou, ne laissant l'année suivante à Panamá que treize Espagnols parmi quelque cinq cents Indiens.

Panamá réussit cependant à consolider la position-clef qu'elle occupe sur la route transocéanique, entre l'Espagne et les Amériques en tant que destination sur la côte Pacifique (la contrepartie Atlantique est d'abord Nombre de Dios, suivie de Portobello). Son importance est attestée par le titre de *Real Audiencia* (Cour royale de Justice), troisième du nom créée sur le continent américain, après Saint Domingue et Mexico. Ravagés par le tremblement de terre de 1621 puis par l'incendie de 1644, la ville et ses imposants monuments ne sont désertés par la population qu'en 1671, lors de l'incendie provoqué par le corsaire Henry Morgan qui, trois ans plus tôt, s'était rendu maître de Portobello.

Construit sur une petite péninsule avoisinante, le nouvel établissement est doté des fortifications qui faisaient défaut au précédent. Les pierres de taille de Panamá Viejo sont réutilisées. Dans certains cas, comme La Merced, des façades d'église entières sont reconstruites sur le nouveau site. Le 18ème siècle est cependant le témoin du déclin de la ville, qui perd sa raison d'être stratégique, le transport de l'or du Pérou supérieur vers l'Espagne, au profit du Rio de la Plata. La *Real Audiencia* est alors fermée et les foires de Portobello annulées. Le feu fait encore son oeuvre en 1737, 1756 et 1781. A l'heure de son indépendance, obtenue de l'Espagne en 1821, la population de Panamá ne compte que quelque cinq mille personnes.

C'est en 1826 que Simon Bolivar, *El Libertador*, invite à Panamá toutes les jeunes nations américaines indépendantes pour un Congrès amphictyonique, auquel les délégués du Pérou, de la Colombie, de l'Amérique Centrale et du Mexique prennent part, de même que des représentants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas. L'ancienne salle capitulaire du monastère franciscain, abandonnée par la congrégation en 1821, qui a abrité ce congrès deviendra le premier siège de l'Assemblée Constituante en 1904.

La ville connaît un court regain de fortune pendant la ruée vers l'or de Californie puisque de nombreux voyageurs préfèrent passer par l'isthme et traverser Panamá afin de se rendre en Californie par la mer plutôt que de traverser toute l'Amérique du Nord en train. La population, des 10 000 habitants qu'elle compte en 1870, atteint 25 000 personnes à la fin du 19^{ème} siècle. En 1903, une étape importante est franchie lorsque Panamá obtient son indépendance de la Colombie et que les Etats-Unis reprennent le chantier du grand canal. La ville connaît alors une expansion fulgurante aux dépens du centre historique en raison de la transformation des faubourgs en lieux de résidence particulièrement prisés. En 1950, la plupart des maisons sont devenues collectives. Cependant, le District historique est resté le siège du gouvernement panaméen et continue d'abriter la Présidence ainsi que plusieurs ministères.

Description

Situé sur une petite péninsule surplombée par la colline d'Ancon, le *District historique de la ville de Panamá* se trouve à 7,5 km à l'Ouest de Panamá Viejo. Ce polygone irrégulier s'étend sur 29,4 hectares. Le District est un quartier urbain très peuplé (citoyens aux revenus faibles à moyens) et agencé selon un plan orthogonal. La place principale est située au centre et des placettes sont disposées en périphérie. De nombreuses rues conservent le pavage de briques caractéristique du début du 20^{ème} siècle. Une partie des fortifications coloniales, dont le remarquable bastion Mano de Tigre, subsiste à l'extrémité occidentale de la péninsule.

Dix-sept bâtiments de ce District sont reconnus comme d'importants éléments du patrimoine national du 17^{ème} au 19^{ème} siècles. Le bâtiment ecclésiastique le plus remarquable est la cathédrale, avec ses cinq vaisseaux et sa toiture en bois, combinaison unique sur le continent américain. Les monastères de La Merced, San Felipe, San José et San Francisco sont également importants. Bien que plus récents, l'Hôtel de Ville et le Bureau de Poste (l'ancien Grand Hôtel) sont également des édifices exceptionnels.

On distingue plusieurs exemples exceptionnels d'architecture locale datant de la période coloniale ainsi que plusieurs centaines de maisons construites depuis le milieu du 19^{ème} siècle, qui témoignent de la transition des demeures de un à trois niveaux des classes privilégiées aux maisons de rapport pouvant compter jusqu'à cinq niveaux, construites à l'aide de matériaux

industriels en réponse aux impératifs d'une société urbaine plus stratifiée.

L'aspect actuel du District historique se démarque davantage par la proportion et la quantité de son architecture française et américaine ancienne que par le style colonial espagnol traditionnel, ce qui lui confère une caractéristique particulière qui fait défaut à d'autres villes coloniales d'Amérique latine (à l'exception de la Nouvelle-Orléans où la qualité de l'architecture est nettement inférieure).

Ancienne salle capitulaire du monastère San Francisco, le *Salón Bolivar* est le seul vestige du complexe monastique des 17^{ème} et 18^{ème} siècles. Il fait à présent office d'annexe à un groupe scolaire construit au début du 20^{ème} siècle.

Gestion et protection

Statut juridique

Tous les biens sur lesquels porte la présente proposition d'inscription sont protégés par deux statuts juridiques : la Loi N° 91 du 22 décembre 1976 portant sur la "réglementation des Sites historiques de Panamá Viejo et du Vieux Quartier de la ville de Panamá" ainsi que la Loi N° 14 du 5 mai 1982 établissant des "mesures pour la garde, la conservation et l'administration du patrimoine historique de la nation". Ces deux législations exigent l'autorisation du Bureau du Patrimoine National (DNPH), intégré à l'organisme national, et de l'Institut Culturel National (INAC) préalablement à tous travaux susceptibles d'affecter le cachet de ces deux zones. Aucun édifice supérieur à un étage n'est autorisé dans la zone tampon définie et les édifices situés dans les zones jouxtant l'extérieur de la zone tampon sont limités à deux étages.

De plus, le District historique est protégé par les Normes Spéciales relatives au quartier San Felipe (résolution N° 75-90 du 13 décembre 1990) constituées par le Ministère du Logement qui est chargé de contrôler le développement de la ville de Panamá.

Gestion

Le *Salón Bolivar* et environ 10 % des bâtiments du District historique de la ville de Panamá (notamment le Palais National, le Palais Présidentiel et les anciens couvents) sont la propriété de la république de Panamá. De plus, 35 % du site (rues, places et éléments d'infrastructure) appartiennent à la ville de Panamá. La cathédrale et les autres églises (5 % du site) sont la propriété de l'archevêché de Panamá, les 50 % restant étant des propriétés privées.

A travers l'INAC, le gouvernement du Panamá est responsable de l'administration du *Salón Bolivar*. La gestion du développement urbain du District historique est placée sous la responsabilité de la ville de Panamá, bien

que les permis de construire de cette zone soient délivrés par l'INAC.

[Voir *Historique de la conservation* ci-dessous pour les plans de gestion détaillés.]

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Un Plan directeur pour le District historique a été établi en 1972 avec l'assistance de l'Inter-American Development Bank. Nombre de ses dispositions ont été menées à bien, notamment la restauration du Théâtre national (1974), les restaurations partielles de la façade de la cathédrale, de la place centrale, de l'église San Francisco et du bastion Mano de Tigre (1977-1985), la restauration de l'Hôtel de Ville (1977 et 1995), celle de la maison Arias-Fernaud et sa transformation en *Casa de la Municipalidad* (Maison de la Municipalité : 1979-1983, 1993), la restauration des ruines du monastère Santo Domingo et de l'église jésuite (1981-1983) ainsi que la réfection des chaussées de briques et des peintures des façades de maisons (1991).

En 1990-1991, le Président de la République de Panamá a constitué une commission *ad hoc* pour l'avancement et la conservation du District historique et, plus récemment (1995), le Maire de la ville de Panamá a lancé un plan de dynamisation de la zone. Ces dispositifs actualisent et redéfinissent nombre des éléments du Plan directeur de 1972 en mettant l'accent sur les mesures stratégiques suivantes : amélioration de certaines zones-clefs (*focos de revitalización*), nouvelle analyse de la situation socio-économique actuelle dans l'ensemble du District historique et les communes voisines de Santa Ana et Chorillo, préparation d'un code de construction fondé sur des critères approuvés par le DNPH, redéfinition du rôle du Ministère du Logement et établissement d'un plan pour le parking municipal du District historique, lequel est toujours en attente d'un accord officiel.

Dans le dossier de proposition d'inscription, il est précisé que seuls 5 % des bâtiments du District historique sont dans un état de conservation acceptable alors que 70 % sont nettement détériorés, structurellement ou fonctionnellement. Les principaux responsables de cette dégradation sont le manque d'entretien préventif de la part des propriétaires, la densité de population élevée et le manque d'installations sanitaires adéquates. Cette situation subsiste depuis trois quarts de siècle et n'a été que peu contrecarrée. Le Salón Bolívar, maladroitement intégré à l'école construite au début de ce siècle, est considérablement dégradé.

Authenticité

L'agencement urbain du District historique de la ville de Panamá peut être considéré comme totalement authentique, son plan d'origine étant resté en l'état. Dans le District historique, les bâtiments, développés de façon

organisée entre le 18ème et le 20ème siècles n'ont subi que peu de modifications, principalement du fait de la négligence.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

L'ICOMOS a consulté son Comité Scientifique International sur les Villes et Villages Historiques. Un expert de l'ICOMOS s'est rendu en mission à Panamá en février 1996.

Caractéristiques

Le Centre historique revêt une grande importance car il allie de façon unique les architectures française et américaine du début du 19ème siècle, aspect concrétisé par la construction du Canal reliant les océans Atlantique et Pacifique.

Le Salón Bolívar revêt une importance historique particulière puisqu'il est le siège de la tentative manquée, mais néanmoins visionnaire, de Simon Bolívar, qui en 1821 désirait accueillir ce qui aurait constitué le premier congrès mondial multinational et continental.

Analyse comparative

Cette proposition d'inscription soulève à nouveau le problème des villes coloniales espagnoles d'Amérique latine. Certaines ont été inscrites sur la Liste du Patrimoine mondial depuis Quito (Equateur) en 1978. D'autres figurent sur des listes indicatives dressées par des Etats Parties d'Amérique latine. Aucune inscription supplémentaire ne devrait être envisagée tant qu'une étude comparative de ce type de bien n'a pas été réalisée car il est impossible de prendre raisonnablement une décision fondée sur des données de comparaison valables concernant la signification historique, l'importance artistique et architecturale, etc.

Cette étude est en cours ; elle est menée par le Professeur Ramón Gutierrez (Directeur du Centre de documentation sur l'architecture d'Amérique latine, Argentine) et sera achevée avant la réunion du Comité du Patrimoine mondial en décembre 1997. Le Professeur Ramón Gutierrez a indiqué dans un rapport préliminaire que les éléments historiques de Panamá ont une valeur pour le Patrimoine mondial.

Observations de l'ICOMOS

La documentation extrêmement détaillée fournie avec la proposition d'inscription d'origine inclut une proposition préliminaire (*propuesta preliminar*) destinée à la revitalisation du District historique. L'ICOMOS souhaitait étudier la version définitive et approuvée de ce document ainsi que le plan d'exécution en résultant avant de prononcer un jugement définitif. L'ICOMOS demandait

également que soit clarifié le rôle exact de l'Institut du Tourisme Panaméen (IPAT) au sein du District historique.

En 1996, le Bureau du Comité du Patrimoine mondial a approuvé la recommandation de l'ICOMOS de différer l'examen de cette proposition d'inscription jusqu'à ce que l'Etat Partie soumette les plans indiquant la délimitation exacte des zones faisant l'objet de la proposition d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial ainsi que ceux relatifs aux zones tampons respectives, étayés des preuves de contrôles statutaires pratiqués dans les deux zones. Les détails complets du plan de revitalisation du District historique de la ville de Panamá avaient également été demandés une fois que ce plan aurait obtenu l'accord officiel et aurait été mis en oeuvre.

En janvier 1997, l'Etat Partie a fourni des informations complémentaires au sujet de la délimitation des zones proposées pour inscription et du plan de revitalisation, en réponse à la demande de l'ICOMOS. Ces informations ont été examinées par l'ICOMOS. Il a été convaincu que le District historique satisfaisait à toutes les exigences en vue de l'inscription.

Recommandation

Que le District historique de Panamá et le Salón Bolívar soient inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères ii, iv et vi* :

Panamá a été, en 1519, le premier établissement européen sur la côte Pacifique des Amériques. Le District historique a conservé le tracé de ses rues intact et préservé un nombre considérable d'habitations anciennes, témoignages exceptionnels de la nature de cet ancien établissement. Le Salón Bolívar revêt une importance historique exceptionnelle en tant que théâtre de la tentative visionnaire de Simón Bolívar de créer dès 1826 un congrès panaméricain, plus d'un siècle avant que ce type d'institution ne devienne réalité.

ICOMOS, septembre 1997